

Travailleurs migrants vivant en foyers : éducation thérapeutique pour les patients diabétiques

Stéphane Tessier,
*médecin de santé publique,
président de l'association REGARDS,
chercheur associé des laboratoires
centre de recherches Éducation
et Formation (CREF) Nanterre-Ouest,
et Éducatifs et Pratiques de santé (LEPS),
Paris-13 Sorbonne.*

La ville de Vitry-sur-Seine (Val-de-Marne) abrite trois résidences sociales (anciens foyers de travailleurs migrants) qui accueillent aujourd'hui une bonne partie de retraités. Parmi elles, la résidence sociale Manouchian, 550 places officielles, héberge des travailleurs principalement maliens dont beaucoup sont aujourd'hui retraités. Nombre de ces personnes sont diabétiques avec des suivis thérapeutiques plus ou moins fiables, même si tous déclarent avoir un médecin traitant.

De fait, les processus hospitaliers d'inclusion dans les protocoles d'éducation thérapeutique mentionnent la non-francophonie comme critère d'exclusion, privant ces patients de l'accompagnement éducatif qui leur serait nécessaire et accroissant ainsi de façon systémique les inégalités sociales de santé. Ne sachant pas toujours en quoi consiste leur traitement ou comment mesurer leur glycémie, les suivis sont aléatoires, ou encore non ajustés en fonction des besoins, avec toutes les complications inhérentes.

L'objectif du projet mis en place à partir du printemps 2017 par le service promotion de la santé de la ville était donc de faire intervenir sur place des professionnels de santé pour faire de l'éducation thérapeutique pour les patients diabétiques et d'apporter ainsi au sein même du foyer la dynamique éducative collective, en mettant à profit les connaissances linguistiques de certains résidents. En effet, le déplacement au sein même de l'établissement permet

de surmonter les obstacles physiques et/ou psychologiques à la consultation et de créer les conditions pour un véritable dialogue. Une première réunion d'information en avril 2017 dans le foyer, animée par un médecin de santé publique et une interne en médecine générale, a permis d'identifier une petite dizaine de patients diabétiques (type 2 surtout) et de mesurer leur mobilisation potentielle.

Une médiatrice et des interprètes

Deux interprètes (en bambara et en soninké) ont ensuite été identifiés au sein du conseil des résidents. Une réunion de sensibilisation a permis de fixer avec eux le cadre de la traduction (confidentialité, ne pas surinterpréter, absence de rémunération...) et de les former succinctement à la maladie diabétique. Une série de dessins animés¹ leur a été projetée et installée sur l'ordinateur de la médiatrice sociale afin de pouvoir être consultée.

Préparées par un déroulé écrit, transmis en amont aux interprètes pour qu'ils puissent réfléchir à la traduction, cinq séances de 2 heures ont été organisées de mai à octobre 2017, rassemblant six à huit patients. Les thèmes abordés furent :

- présentation de la maladie, ramadan et diabète ;
- comment poursuivre son traitement pendant les vacances, précautions à prendre ;
- activités physiques, soins des pieds ;
- diabète et alimentation ;
- santé buccodentaire et diabète.

Les résultats montrent une forte mobilisation des patients, sous l'effet initialement de la sollicitation importante de la médiatrice sociale, mais devenant une réelle motivation personnelle au fil des séances. Il faut souligner l'intérêt croisé entre les patients eux-mêmes sur leurs vécus respectifs de la maladie et les solutions apportées, ainsi que de nombreuses interrogations enfin résolues grâce à l'interprétariat (par exemple faire la différence entre guérison et équilibre de la

L'ESSENTIEL

▶ **À Vitry-sur-Seine, les services de santé de la ville organisent, dans les foyers hébergeant des migrants retraités, des séances d'éducation thérapeutique pour améliorer la qualité de vie des patients diabétiques.**

▶ **Deux interprètes faisant partie de la communauté et une médiatrice sociale assurent un lien indispensable avec ces patients qui n'ont pas accès à un suivi de droit commun.**

glycémie). Les interprètes, très intéressés par le sujet, sont à leur tour devenus des personnes-ressources en matière de diabète, incitant certains patients dans le doute (dépiétés une fois, mais pas confirmés, tout en assistant à toutes les séances) à renouveler leur dépistage. Interprètes et patients sont ainsi devenus des personnes relais permettant aux personnes diabétiques non participantes de disposer de sources d'information fiables. Les limites de l'exercice sont l'absence de contact avec leurs médecins traitants, tous libéraux et peu disponibles, et la nécessité de reposer entièrement sur l'engagement exceptionnel de la médiatrice sociale de l'établissement pour identifier et mobiliser les patients.

Un renouvellement de l'exercice est programmé en 2018 autour de l'hypertension artérielle et des maladies cardio-vasculaires. ■

1. <http://etp-hn.webnode.fr/autour-des-outils/les-outils-en-ligne2/>

Remerciements : Madame Hawa Ba, médiatrice sociale à l'ADEF, Messieurs Niakaté et Fofana, interprètes, tous trois pour leur engagement sans faille, et à Madame Anaëlle Lindivat, interne en médecine générale pour son investissement dans le projet.